

# De charme et de choc

**VOLLEYBALL** Mélanie Rossier et Dominique Baumann seront deux atouts majeurs pour le NUC demain en Coupe de Suisse face à Voléro Zurich

Par  
**Patrick Turuvani**

Le NUC est toujours largement en course pour une place dans le tour final de LNB féminine. Mauvaise surprise à part, le ticket semble dans la poche. Et cela, l'équipe neuchâteloise le doit – aussi, surtout – à deux de ses recrues estivales, Dominique Baumann et Mélanie Rossier, attaquantes de charme et de choc.

La première, 25 ans, Neuvevilloise, a passé neuf saisons à Bienne, dont les cinq dernières en LNA et deux en LNB. Elle devrait terminer sa licence en lettres – histoire, ethno, journalisme – en février mais travaille déjà à 50% comme assistante à l'Université de Neuchâtel.

La seconde, 20 ans, de Corégémont, a également transité par la capitale seelandaise (de 13 à 16 ans) avant de partir au Tessin, où elle a joué les trois dernières saisons en LNA avec Bellinzone. Elle suit un stage à La Chaux-de-Fonds pour obtenir sa maturité commerciale.

## Un job parfois ingrat

Du haut de ses 182 cm, Dominique Baumann est l'une des deux centrales de l'équipe. «Un poste où l'on est impliqué dans chaque action offensive de l'adversaire – on doit bloquer sur toute la largeur du filet – et qui offre beaucoup de variété en attaque (court, tendu, sur une

jambe)» explique-t-elle. En zone arrière, les centrales sont remplacées par la libero.

Le job est parfois ingrat, car «il faut toujours prendre son élan pour le smash pour que le bloc adverse reste avec nous». Même lorsque l'on est sûr de ne pas avoir la balle. En plus, «si la réception est mauvaise, il devient impossible de jouer par le centre». Reste que «pour l'instant», la Neuvevilloise ne se dit «pas frustrée du tout», elle qui endosse un rôle – encore – «plus important qu'à Bienne. Je suis là pour tirer l'équipe et je reçois en principe davantage de ballons».

## Un jeu rapide et varié

Mélanie Rossier (178 cm) joue en diagonale avec la passeuse, un poste dont elle a conservé «une mauvaise image depuis le Tessin... J'étais la sixième joueuse, pour compléter l'équipe, et je ne participais pas à la réception. Quand la balle était facile, elle partait au centre, sinon c'était à l'aile! Ce poste per-

met néanmoins un jeu rapide, à mi-chemin entre les attaques au centre et à l'aile. C'est pas mal varié et, personnellement, je préfère les balles qui arrivent de la gauche!»

## Pourquoi au NUC?

Les deux jeunes femmes ont donc atterri au NUC, en LNB, en provenance de LNA. «Après trois saisons au Tessin – je ne regrette pas cette expérience, mais je ne la referais pas... –, j'avais envie de revenir dans la région et le club m'a trouvé une place de stage» glisse «Mel». «Avec mon 50% d'assistantat et mes études à finir, je ne me voyais pas assumer une charge de LNA, explique «Dom». Et après neuf ans à Bienne, j'avais aussi envie de changer de décor. Toujours devoir se battre contre la relégation, c'est usant pour le moral...»

Pas trop brusque, le changement de ligue? «L'envie et le plaisir sont pareils, je m'amuse toujours à l'entraînement, assure Dominique Baumann. Il y a certes une différence de précision et de vitesse, mais contre des équipes comme Cheseaux ou Guin, les matches sont intéressants.» C'est apparemment moins facile pour sa camarade. «J'ai de la peine à assumer la pression liée à mon statut de leader, je sens que j'apporte moins que ce que l'on attendait de moi, souffle Mélanie Rossier. A Bellinzone, j'étais la jeune, la sixième joueuse, il faut du temps pour passer de l'ombre à la lumière... C'est tellement facile de jouer sans pression!»

Comme demain soir en Coupe face à Voléro Zurich? /PTU



Mélanie Rossier et Dominique Baumann: le sourire avant tout. PHOTO LEUENBERGER

## «On ne va pas se faire ramasser»

Le NUC aura le redoutable honneur de défier, demain, Voléro Zurich en huitièmes de finale de la Coupe de Suisse. Les Alémaniques restent sur deux doublés Coupe-LNA et viennent de gagner leurs deux premiers matches de Ligue des champions en battant notamment 3-2 Jesi, le vice-champion d'Italie. «Voléro va nous sous-estimer et n'ali-

gnera pas forcément son six de base. Notre «combat» sera de gagner un, deux, dix beaux points... Un set serait déjà une victoire» glisse Dominique Baumann.

«En LNA, jouer Voléro Zurich était déjà un match à part, mais je ne crois pas que l'on va se faire ramasser, ose Mélanie Rossier. Mais il faudra jouer à fond, notamment au service, sans donner de balles faciles. Ce match, on en

parle, on l'attend... A l'entraînement, quand je servais, j'imaginai une Zurichoise derrière le filet!» Seule «tactique» à adopter: «Il faudra oser et jouer vite, sinon elles seront huit au bloc!»

Cette saison, et cela fait jaser, Voléro ne compte aucune Suisse dans son contingent. «On abuse avec toutes ces étrangères, tout devient uniquement une histoire d'argent» peste Mélanie

Rossier. «Cela devient très restrictif pour les jeunes du pays, ajoute Dominique Baumann. Et on a beau s'entraîner avec des filles très fortes et expérimentées, rien ne remplace le jeu pour progresser. Avant, il y avait trois ou quatre Suissesses au minimum par équipe, et c'était mieux ainsi. Aujourd'hui, le classement de LNA, c'est celui des budgets!» C'est le sport moderne, paraît-il... /PTU